

## Recherches sociographiques



Marc MONTPETIT et Marcel SAMSON, *Vacances et tourisme*

Marc-A. Lessard

---

Volume 14, numéro 1, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055612ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055612ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Lessard, M.-A. (1973). Compte rendu de [Marc MONTPETIT et Marcel SAMSON, *Vacances et tourisme*]. *Recherches sociographiques*, 14(1), 143–143.  
<https://doi.org/10.7202/055612ar>

Marc MONTPETIT et Marcel SAMSON, *Vacances et tourisme. Enquête auprès d'un échantillon de ménages de la zone métropolitaine de Montréal*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1972, 138 p., 6 planches. (Les cahiers du C.R.U.R., 3.)

Ce troisième cahier du Centre de recherches urbaines et régionales est comme le premier un compte-rendu d'enquête empirique. Les auteurs sont engagés dans une recherche beaucoup plus vaste sur le développement de la Région-Sud de Montréal et ils ont entrepris ce travail en guise d'approche quant à l'une des grandes dimensions de leur projet général. Leur but : « connaître le comportement, le degré d'information et les aspirations des ménages à l'égard des vacances ». Plus précisément ils ont voulu « cerner le comportement des ménages montréalais en matière de vacances et de tourisme, mesurer leur connaissance des lieux et des espaces récréatifs, découvrir leurs aspirations et leurs projets ».

Visant à dégager la diversité des comportements, de la connaissance et des aspirations, et à dégager des voies d'explications, on a retenu la liste suivante de variables indépendantes : la langue, le revenu, la profession, la scolarité, l'âge, l'état matrimonial, le nombre d'enfants, le mode de possession du domicile et la propriété d'une automobile. La langue est retenue comme variable indépendante privilégiée.

L'enquête a été faite par entrevues téléphoniques auprès de 1,257 personnes (le chef de famille ou son conjoint) dont 857, soit 68.1%, ont effectivement répondu aux questions. L'analyse descriptive des résultats reste toujours en deça des possibilités et l'interprétation sociologique est beaucoup trop courte.

Marc-A. LESSARD

*Département de sociologie,  
Université Laval.*